

Lexique STAPS

A B C D E F G

H I J K L M N

O P Q R S T

U V W X Y Z

**Appuyer sur Ctrl et appuyer sur la lettre voulue pour un accès direct aux définitions*

A

ACTION

Manifestation matérielle de la volonté dirigée vers le milieu en vue de le modifier ou de s'en adapter.

ACTIVITE

L'activité fait référence à ce que le sujet met en jeu pour faire face aux exigences de traitement d'une tâche.

« La tâche indique ce qui est à faire, l'activité ce qui se fait ».

Leplat et Hoc. Cahier de psychologie cognitive n°3, 1983.

ADOLESCENCE

L'adolescence correspond à l'ensemble des manifestations et des transformations psychiques qui résultent de l'ensemble des transformations physiques de la puberté.

Le passage depuis la dépendance de l'enfant jusqu'à l'indépendance représenté par l'âge adulte (second processus de séparation - individuation).

« Epanouissement d'un enfant en un adulte, afin qu'il devienne acteur responsable de son parcours personnel, civique ».

Ministère de la famille lors de la conférence de la famille, 2004.

ALGORITHME

L'algorithme est une suite d'opérations élémentaires permettant de résoudre un problème. Cette notion est utilisée par plusieurs champs tels ceux des mathématiques ou de l'informatique. En EPS, l'algorithme est une visualisation sous forme d'un arbre des événements possibles et des réponses motrices que l'on peut apporter. Il fait correspondre à chaque éventualité motrice la ou les réponses motrices utilisables.

AMPENT

Distance de l'auriculaire au pouce.

ANALYSE (OU RAISONNEMENT) STRATEGIQUE

L'analyse stratégique illustrée par les travaux de Crozier et Friedberg (L'acteur et le système, Paris, Seuil, Paris, 1977) cherche à articuler deux réalités : d'une part l'existence de systèmes avec leur part de détermination sur les comportements individuels, et d'autre part la liberté de ces mêmes acteurs dans le système. Existence d'un agent libre ayant ses propres buts et postulat d'une rationalité limitée chez ce dernier. Existence d'une « zone d'incertitude organisationnelle » : tout n'est pas défini par les règles officielles.

APPRENTISSAGE

« *L'apprentissage est une amélioration stable du comportement ou des activités intellectuelles attribuable à l'expérience de l'individu* ».

J.-F. Le Ny, Apprentissage, Encyclopaedia Universalis, Paris, 1990.

« *L'apprentissage est un processus organisationnel créateur d'ordre et l'automatisme sa stabilisation dans un circuit stabilisé* ».

Jacques Paillard. Machine organisée - machine organisante in Itinéraire pour une psychophysiologie de l'action, Actio, 1987.

« *Il y a apprentissage lorsqu'un organisme, placé plusieurs fois dans la même situation, modifie sa conduite de façon systématique et relativement durable* ».

Maurice Reuchlin. Psychologie. PUF, Paris, 1978.

« *Apprendre consiste à traverser* ».

M. Serres, Discours post doctorat honoris causa, Université catholique de Louvain, Revue Louvain, 1992.

« *L'apprentissage, c'est toute acquisition adaptative ou finalisée, durable quantitativement et qualitativement, déterminée à la fois par un niveau de maturation, des acquis antérieurs, l'influence du milieu, incitée par la motivation et modifiant la structure de la conduite telle qu'elle est vécue par le sujet soumis aux conditions d'épreuves répétées et renforcées* ».

M. Delaunay → à vérifier !

APPRENTISSAGE MOTEUR

« *L'apprentissage moteur résulte d'un processus actif d'adaptation permis par deux modes de gestion de la motricité : réactif et prédictif* ».

Jacques Paillard, Réactif et prédictif, deux modes de gestion de la motricité, in V. Nougier & J.-P. Bianchi, Pratiques sportives et modalisation du geste, Ed. Université J. Fournier, Grenoble, 1990.

APTITUDE

Le terme « aptitude » renvoie à une approche factorielle et psychométrique postulant l'existence de différences quantifiables et stables entre les sujets.

Il s'agit de discriminer les divers "éléments" ou "matériaux" de base caractérisant le potentiel d'un individu dans l'absolu.

Les aptitudes sont étudiées à travers les résultats obtenus par les sujets à des tâches, saturées en un seul facteur, dites monofactorielles (Cf. Fleischman) et sont diversement mobilisées lors de l'activité motrice en fonction des caractéristiques de l'action.

Elles seraient perceptives (discrimination visuelle, acuité visuelle), psychomotrices (vitesse de réaction, dextérité manuelle), cognitives (mémorisation), ou encore motrices (force explosive).

Certaines aptitudes semblent bien identifiées, d'autres demeurent contestées.

ASSIMILATION

Adaptation du réel aux exigences du Moi. Il s'agit de l'appréhension du monde en fonction des catégories cognitives possédées par l'enfant.

ACCOMODATION

Adaptation du Moi aux contingences du monde extérieur. L'accomodation, c'est la modification des catégories cognitives parce que le milieu offre des résistances.

ATTENTION

« Ensemble des ressources dont dispose l'individu pour faire aux exigences de traitement d'une tâche ».

Marc Durand. L'enfant et le sport, PUF, Paris, 1987.

AUTO-ORGANISATION

L'auto-organisation, c'est en définitive résister au nouveau, à une source de différenciation et créer de l'ordre soi-même à partir d'éléments de désordre répertoriés sous la notion de bruit. Cette fonction auto-organisante est permise par la labilité connexionnelle des neurones du cerveau.

AUTO-REGULATION

La fonction d'auto-régulation est la capacité d'un organisme à modifier ses réactions en fonction des éléments qui lui parviennent du milieu.

ADAPTATION

« L'adaptation doit être caractérisée par un équilibre entre les actions de l'organisme sur le milieu et les actions inverses ».

Jean Piaget. La psychologie de l'intelligence. A.Colin, 3^e édition, Paris, 1967.

ABREACTION

« Décharge émotionnelle par laquelle un sujet se libère de l'affect attaché au souvenir d'un événement traumatique, lui permettant ainsi de ne pas devenir ou rester pathogène ».

L'abréaction peut être spontanée ou secondaire, c'est à dire provoquée par la psychothérapie cathartique.

Laplanche et Pontalis. Vocabulaire de la psychanalyse. PUF, Paris, 1973.

ATTITUDE

« L'attitude est un état mentale et neurophysiologique constitué par l'expérience, et qui exerce une influence dynamique sur l'individu, le préparant à agir d'une manière particulière à un certain nombre d'objets et de situations ».

G.-W. Allport, 1935.

AUTONOMIE

« L'autonomie est le comportement d'un individu qui n'obéit qu'aux lois qu'il s'est données lui-même et aux lois dont il a compris et accepté la valeur ».

M.Pieron, Vocabulaire de psychologie, PUF, Paris, 1979.

B

BESOIN

Concept psychophysiologique traduisant un déséquilibre organique ; sa cause est endogène.

C

CAPACITE

Le terme "capacité" se réfère à un type de connaissance général permettant au sujet d'aborder avec des chances de succès une large variété de tâches ou de situations. Elles se développeraient par l'expérience et des apprentissages particuliers.

« En tant qu'objectif éducatif, une capacité est une visée de formation générale, commune à plusieurs situations. L'aptitude est une potentialité de performance, la capacité est l'actualisation de cette potentialités après apprentissage ».

J.Cardinet in L.Allal, J.Cardinet, Ph.Perrenoud. L'évaluation formative dans un enseignement différencié. P.Lang, Berne, 1979.

CAPACITE (en bioénergétique)

« La capacité désigne la quantité totale d'énergie fournie. Elle peut être représentée par un volume ».

S.Herrera Cazenave, O.Bessy, Le développement des ressources aérobies en EPS : illusion ou réalité ?, in Enseigner l'EPS, AFRAPS, 1993.

CHARGE

« Rapport des exigences de la tâche à la capacité maximale de l'opérateur ». La charge détermine l'investissement des ressources nécessaires à l'atteinte du but.

Welford, 1977.

CHARGE MENTALE

C'est le coût cognitif, qui renvoie à la sollicitation des processus de traitement de l'information.

CLASSIFICATION

« La classification est l'arrangement ou l'ordonnement d'entités en groupes ou catégories sur la base de leurs propriétés observables ou inférées ».

J-P Famose. L'activité de classification en EPS in APS, efficacité motrice et développement de la personne, AFRAPS, Clermont-Ferrand, 1990.

COMPETENCE

« La compétence est un ensemble stabilisé de savoirs, de savoir-faire, de conduite-types, de procédures standards, de types de raisonnement que l'on peut mettre en oeuvre sans apprentissage nouveau ».

M.De Montmolin. L'intelligence de la tâche. Berne, Peter Lang, 1984 .

« Une compétence est une visée de formation globale, qui met en jeu plusieurs capacités dans une même situation ».

J.Cardinet in L.Allal, J.Cardinet, Ph.Perrenoud. L'évaluation formative dans un enseignement différencié. P.Lang, 1979.

« La compétence est un ensemble structuré et cohérent de ressources qui permet d'être efficace dans un domaine social d'activité. On peut classer les ressources constitutives de la compétence en cinq catégories : capacités, habiletés motrices, habiletés méthodologiques, connaissances et attitudes ».

Didier Delignières, Christine Garsault. Objectifs et contenus de l'EPS, in revue EPS n°242, 1993.

« ...désigne un produit d'apprentissage complexe qui est la résultante d'apprentissages antérieurs nombreux. Elle permet de maîtriser un certain type de situations ou une classe de situations ».

Parisot, 1991.

COGNITION

« L'expression des aspects cognitifs recouvre l'ensemble des mécanismes par lesquels un individu extrait des données du milieu et les utilise pour organiser les conduites qu'il y produit ».
Chatillon.

« La cognition désigne l'ensemble des activités par lesquelles les informations sont traitées par un appareil psychique : comment il les reçoit, comment il les sélectionne, comment il les transforme et les organise, comment il construit ainsi des représentations de la réalité et élabore des connaissances ».

J.P. Codol. Vingt ans de cognition sociale, in Bulletin de psychologie n° 390.

COMMUNICATION

« C'est le mécanisme par lequel les relations humaines existent et se développent. Elle inclut tous les symboles de l'esprit avec les moyens de les transmettre à travers l'espace et de les maintenir avec le temps ».

Charles Cowlé.

CONTRAT

Convention par laquelle les contractants s'engagent réciproquement les uns envers les autres à faire ou à ne pas faire quelque chose.

Code civil.

CONDUITE MOTRICE

« L'organisation signifiante des actions et des réactions d'une conduite de l'homme qui s'exprime par la voie motrice ».

Pierre Parlebas.

La notion de conduite motrice telle qu'elle a été conceptualisée par Parlebas concerne l'ensemble des fonctions psychologiques et motrices, toutes les aptitudes impliquées dans une conduite sportive complexe.

CONSOMMATION MAXIMALE EN OXYGENE

C'est la quantité maximale d'oxygène par unité de temps qu'un individu peut consommer dans des conditions d'exercice qui sollicitent totalement les possibilités cardio-circulatoires et musculaires du sujet.

CONNAISSANCE DECLARATIVE

Connaissance qui peut être exprimée par des énoncés de la langue.

CONNAISSANCE PROCEDURALE

Connaissance qui se réfère plus directement à des procédures d'action.

CONTENU D'ENSEIGNEMENT

« Les contenus d'enseignement correspondent à l'ensemble des savoirs et des savoir-faire pour agir et réagir face à l'environnement, et à l'ensemble des tâches qui les sollicitent dès lors que les éléments de cet ensemble sont concrètement perçus ».

Alain Hébrard. L'EPS, réflexions et perspectives. Coédition revue STAPS&Revue EPS, Paris, 1986.

« L'ensemble des situations instrumentales structurées et hiérarchisées définissent les contenus d'enseignement ».

Pierre Arnaud. La didactique de l'éducation physique et sportive in Psychopédagogie des APS. Toulouse, Privat, 1985.

« Les contenus d'enseignement en EPS sont les conditions à intérioriser (par l'élève) qui permettent l'élaboration d'actions nouvelles, elles-mêmes corrélatives de transformations de l'activité corporelle ».

J. Marsenach. Evaluation formative dans les collèges. INRP, 1987.

CONTENU DE FORMATION

« Destinés aux élèves et présentés en termes simples et concrets, les contenus de formation organisent l'activité de l'élève et ce qu'il doit apprendre ».

I-O compléments 6e-5e, 1986.

La notion de contenu de formation doit être entendue comme une concrétisation pour l'élève de ce qu'il doit apprendre (savoirs et savoir-faire en termes significatifs pour l'élève, tâches qui permettent de développer ces savoirs, critères de réussite).

CONTROLE

« *Le contrôle consiste à mesurer la conformité des résultats avec une norme préétablie* ».

Y. Harvois, *Le contrôle, cet obscur objet du désir*, in *Pour n°107, L'évaluation au pouvoir*, 1986.

CROISSANCE

C'est un processus quantitatif où il s'agit d'accumuler des protéines selon deux phénomènes : l'hypertrophie et l'hyperplasie. La croissance correspond à l'accroissement des dimensions de l'organisme.

CORPS

« *Le corps constitue la trame de toute expérience culturelle* ».

Jean Marie Brohm, *Corps et politique*. Delarge, Paris, 1976.

« *Le discours sur le corps ne peut jamais être neutre. Toute réflexion sur le corps est, qu'elle le veuille ou non, éthique et métaphysique : elle proclame une valeur, elle indique une conduite à suivre, et détermine la réalité de notre condition d'homme* ».

Michel Bernard. *Le corps*. Paris, Delarge, 1976.

« *Le corps est une machine articulée* ».

René Descartes. *Méditations métaphysiques*. 1641.

« *Le corps est une image vécue* ».

Henri Bergson. *Matière et mémoire*. 1896.

« *Notre corps est notre être au monde* ».

Maurice Merleau-Ponty. *Phénoménologie de la perception*. 1945.

« *Le corps est à la fois incorporation du monde et incarnation dans le monde* ».

J-P Sartre. *L'Être et le Néant*. 1943.

CULTURE

1. Ensemble organisé d'idées ou de savoirs : on parle de culture littéraire, philosophique, scientifique.

2. Culture se rapproche de civilisation : on parle de culture méditerranéenne ou de culture nord-américaine. Les cultures sont caractérisées par un système de valeurs dont le procès de socialisation assure la transmission, et qui garantissent la stabilité des sociétés.

3. « *Manières de penser, de sentir et d'agir* » (Durkheim) apprises, partagées, et donc caractéristiques d'un groupe social : on parle alors, dans une logique de distinction, de culture ouvrière et de culture bourgeoise.

« *Ensemble complexe incluant les savoirs, les croyances, l'art, les moeurs, le droit, les coutumes, ainsi que toutes dispositions ou tout usage acquis par l'homme en société* ».

E.B. Tylor. *Primitive culture*. 1871.

CYBERNETIQUE

C'est la science des systèmes auto-régulés. Origine avec Wiener 1948.

CONCEPTION

« La conception est un ensemble d'idées coordonnées et d'images cohérentes, explicatives, utilisées par les apprenants pour raisonner face à des situations problème, cet ensemble traduisant une structure mentale sous-jacente responsable de ces manifestations contextuelles ».

« La conception est une véritable stratégie cognitive que met en place l'apprenant pour sélectionner les informations pertinentes, pour structurer et organiser le réel ».

A.Giordan & G.De Vecchi. Les origines du savoir. Delachaux, 1987.

CLIVAGE DU MOI

Mécanisme de défense contre l'angoisse de morcellement et de mort. Une partie du Moi va demeurer au contact opératoire avec la réalité non gênante pendant que l'autre partie du Moi va perdre tout contact avec la partie angoissante de la réalité, va chercher à dénier tous les aspects trop angoissants de celle-ci et va reconstituer, si nécessaire, à travers le délire, une nouvelle réalité plus rassurante et plus désirée.

COMPULSION DE REPETITION

« Processus incoercible et d'origine inconsciente, par lequel le sujet se place activement dans des situations pénibles, répétant ainsi des expériences anciennes sans se souvenir du prototype et avec au contraire l'impression très vive qu'il s'agit de quelque chose qui est pleinement motivé dans l'actuel ».

Laplanche et Pontalis. Vocabulaire de la psychanalyse, PUF, Paris, 1973.

COPING

« Processus actif par lequel l'individu, par l'auto-appréciation de ses propres activités, de ses motivations, fait face à une situation stressante et réussit à la maîtriser ».

Bloch et al. Grand dictionnaire de la psychologie. 1991.

CONFLIT SOCIO-COGNITIF

« Conflits entre des partenaires sociaux à propos des modes de résolution d'une tâche ».

Wilhem Doise, Gabriel Mugny. Psychologie sociale et développement cognitif. A.Colin, Paris, 1997.

COMPLEXITE

« Mobilisation des ressources bioénergétiques (quantité d'informations à traiter) en rapport avec l'organisation et le déclenchement du mouvement ».

J.-P.Famose.

CONDITION PHYSIQUE

« Etat optimal d'équilibre et d'harmonie qui s'établit entre les différentes qualités physiques d'un individu et qui contribue à la meilleure adaptation possible de son organisme à l'effort ».

M.Pradet, La préparation physique, INSEP, Paris, 1996.

D

DESIR

Concept traduisant la perception d'une attente; sa cause est exogène.

DEVELOPPEMENT

Evolution d'un organisme vivant par l'apparition, ou la possibilité d'expression de nouveaux organes, de nouvelles fonctions. La croissance est à différencier du développement en ce qu'elle n'engage en rien l'apparition de nouvelles fonctions.

« Le développement fait intervenir l'ensemble des mécanismes qui, à partir d'unités élémentaires, édifient au sein de l'individu des ensembles de plus en plus complexes agissant en relation les uns avec les autres. Les interactions ainsi que la dépendance étroite de ces mécanismes tant à l'égard du programme génétique qu'à l'égard de l'environnement rendent compte de cette complexité ».

Encyclopaedia Universalis. France, 1995.

DIDACTIQUE

« La didactique d'une discipline étudie les processus de transmission des connaissances relatifs au domaine spécifique de cette discipline ou des sciences voisines avec lesquelles elle interagit ».

Greco.

« C'est l'étude des processus d'acquisition par l'élève et de transmission par l'enseignant des savoirs et savoir-faire d'une discipline ».

Alain Hébrard. L'EPS, réflexions et perspectives. Coédition revue STAPS & Revue EPS, Paris, 1986.

La didactique est un processus qui prend en compte la transmission des savoirs et son acquisition (ou sa non-acquisition). Le but de l'enseignant est d'optimiser le rapport transmission-acquisition. La didactique concerne spécifiquement les aspects de rendement de l'enseignement, c'est à dire l'efficacité des apprentissages. La didactique vise une hiérarchisation et une structuration des contenus d'enseignement.

La didactique, c'est un traitement : du savoir savant au savoir enseigné → Cf. Y.Chevallard. La transposition didactique : du savoir savant au savoir enseigné. La pensée sauvage, Grenoble, 1991.

« Etude d'un savoir dans la perspective de son enseignement ».

Philippe Mérieu. Conférence UFRSTAPS Clermont-Ferrand, 30 Janvier 1989.

« La didactique scolaire est une théorie construite de l'exercice qui, par un ensemble de situations instrumentales finalisées, définit pour chaque matière d'enseignement un contenu structuré, hiérarchisé, afin de guider les apprentissages scolaires des élèves ».

Pierre Arnaud. La didactique de l'EPS, in Psychopédagogie des APS, Privat, Toulouse, 1985.

DIFFICULTE

Mobilisation des ressources bio-informationnelles (quantité d'informations à traiter) en rapport avec le contrôle du mouvement.

DEFENSE

« Ensemble d'opérations dont la finalité est de réduire, de supprimer, toute modification susceptible de mettre en danger l'intégrité et la constance de l'individu biopsychologique. Dans la mesure où le Moi se constitue comme instance qui incarne cette constance et qui cherche à la maintenir, il peut être décrit comme l'enjeu et l'agent de ces opérations ».

Laplanche et Pontalis. Vocabulaire de la psychanalyse. Paris, PUF, 1973.

DENI DE LA REALITE

Mécanisme de défense consistant en un refus de reconnaître la réalité d'une perception traumatisante. En tant que déni qui porte sur la réalité extérieure, Freud le considère comme le point de départ d'une psychose.

DIFFERENCIATION PEDAGOGIQUE

Par rapport à la pédagogie différenciée, notion trop statique qui laisse entendre qu'une nouvelle méthode, enfin efficace, rendrait obsolète les précédentes, la notion de différenciation pédagogique met davantage l'accent sur la diversification des pratiques à entreprendre

J.P.Astolfi. L'école pour apprendre. ESF, Paris, 1992.

DECISION

« Non pas seulement comme le résultat d'un choix, mais aussi comme le processus cognitif et social d'élaboration et de sélection progressive des actions ».

F.Heurgon, Intervention lors d'un débat, in B.Roy, La décision : ses disciplines, ses acteurs, PUL, Lyon, 1983.

E

ECHAUFFEMENT

L'échauffement comprend toutes les mesures qui permettent d'obtenir un état optimal de préparation psycho-physique et motrice avant un entraînement ou une compétition, en plus de jouer un rôle important dans la prévention des blessures.

ECLECTISME

« Réunion de thèses conciliables empruntées à différents systèmes de philosophie et qui sont juxtaposées en négligeant purement et simplement les parties non conciliables de ces systèmes ».

Lalande. Vocabulaire technique et critique de la philosophie, 1926.

EDUCATION

Ethymologie : latin EDUCARE qui signifie " conduire quelqu'un en le sortant " ; on veut le sortir de sa nature et le distinguer d'un état animal.

« Eduquer, c'est mettre en oeuvre des moyens propres à assurer la formation et le développement d'un être humain » (Robert).

« L'éducation est l'action exercée par les générations d'adultes sur les générations qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Elle a pour objet de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états intellectuels, physiques et moraux que réclament de lui et la société politique dans son ensemble et le milieu spécial auquel il est particulièrement destiné ».

Emile Durkheim. Education et sociologie, 1922.

« L'éducation vise l'acquisition des savoirs (le développement des ressources), l'acquisition des méthodes et stratégies d'apprentissage (la mobilisation des ressources), et la mise en jeu concrète de ces acquisitions (réalisation d'activités réelles) ».

Alain Hébrard. L'EPS, réflexions et perspectives. Coédition revue STAPS & Revue EPS, Paris, 1986.

« L'éducation est l'action intentionnelle destinée à favoriser le développement de la personne humaine et son intégration dans la vie de la société ».

Guy Avanzini. Vocabulaire de pédagogie moderne, Le Centurion, Paris, 1974.

« On peut définir l'éducation comme l'ensemble des processus généralement dirigés par les adultes qui, volontairement et intentionnellement, développent les potentialités de l'être humain pour jouer un rôle actif et responsable dans la société où il vit ».

Dictionnaire de pédagogie et de l'éducation, Bordas, Paris, 3^e édition, 2007.

« L'éducation correspond au développement harmonieux de toutes les potentialités de l'être humain en vue d'un état supérieur ultime de perfection conférant l'autonomie de croissance, de penser, et d'agir ».

R. Legendre, 1998. → à vérifier.

ENSEIGNEMENT

Ethymologie : latin INSIGNARE qui signifie "faire connaître par un signe, une indication". Enseigner, c'est transmettre certaines connaissances à quelqu'un de façon à ce qu'il les comprenne et qu'il les assimile.

« Action visant l'appropriation par l'élève d'un objet culturel ayant acquis une certaine représentativité culturelle et dont la maîtrise revêt une utilité pour l'institution scolaire. C'est la mise en oeuvre d'un processus d'acculturation validé par l'institution scolaire ».

Pierre Arnaud. La didactique de l'éducation physique et sportive in Psychopédagogie des APS. Privat, Toulouse, 1985

ENSEIGNEMENT MUTUEL

« Le plus capable sert de maître à celui qui l'est moins, et c'est ainsi que l'instruction est simultanée, puisque tous avancent graduellement, quel que soit d'ailleurs le nombre d'élèves ».

Bally, Guide de l'enseignement mutuel, 1819.

EDUCATION PHYSIQUE

« Cette forme d'éducation qui, au moyen du mouvement humain essentiellement, cherche à développer la valeur physique de l'individu tout en contribuant à l'épanouissement des autres dimensions de sa personnalité ».

Jacques Thibault. Sport et éducation physique, 1870-1970. Paris, Vrin, 1972.

« L'éducation physique demeure, pour l'essentiel, un ensemble de techniques, c-a-d qu'elle s'efforce de faire acquérir aux élèves la culture physique de notre temps, qui est essentiellement une culture sportive (mais pas exclusivement) ».

Pierre Arnaud. Les savoirs du corps. PUL, Lyon, 1983.

« L'éducation physique est l'ensemble des moyens destinés à apprendre à l'homme à effectuer un travail mécanique quelconque avec la plus grande économie dans la dépense musculaire ».

Demeny. Les bases scientifiques de l'éducation physique. Paris, Alcan, 1902.

« L'éducation physique, c'est l'action méthodique, progressive et continue, de l'enfance à l'âge adulte, ayant pour objet d'assurer le développement physique intégral (...), afin de subordonner tout l'acquis physique et viril à une idée morale dominante : l'altruisme ».

« L'EP est la recherche du perfectionnement physique de l'être humain ».

Georges Hébert. Le sport contre l'éducation physique. Paris, Vuibert, 1925.

« Le but de l'éducation physique, de toute éducation physique, c'est le développement de la valeur motrice ».

Jean Le Boulch. Les facteurs de la valeur motrice in revue EPS n° 50, Paris, 1960.

« L'éducation physique et sportive est une discipline scolaire d'enseignement dont la fonction est l'éducation des conduites motrices ».

Michel Delaunay (1995).

EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE

Discipline d'enseignement dont les APS sont à la fois objet et moyens et qui visent à faire acquérir des connaissances et des méthodes en développant et en enrichissant les conduites motrices de l'élève.

« L'éducation physique et sportive est faite d'un ensemble d'enseignements d'APSA qui visent la transmission d'une culture et le développement des conduites motrices que les valeurs admises conduisent à considérer comme souhaitables et susceptibles de procurer le bien-être ».

A.Hébrard, EPS interrogé, in Revue EPS n°312, 2005.

EDUCATION PSYCHOMOTRICE

« L'éducation psychomotrice est l'utilisation du mouvement en vue de développer les fonctions mentales (...) c'est l'antidote de l'éducation intellectualiste qui prétend partir des mots ».

Jean Le Boulch.

EFFICIENCE

« Une activité sera dite plus ou moins efficace qu'elle permettra d'atteindre à moindre coût le même niveau d'efficacité ».

J.Leplat. Les habiletés cognitives dans le travail in P.Perruchet, Les automatismes cognitifs. Liège, Bruxelles : Mardaga, 1989.

L'efficacité est un descripteur générique de la performance. L'efficace renvoie à l'idée d'économie du système.

ENTRAINABILITE

Capacité de l'organisme à s'adapter à différents stimuli d'entraînement.

EFFORT

Investissement en ressources consenti par le sujet afin de satisfaire aux exigences de traitement d'une tâche.

Distinction entre : - effort physique : quantité de travail musculaire

- effort mental : attention; nécessité de se focaliser de manière durable sur stimuli pertinents (rester concentré; ignorer les signaux perturbateurs).

EPISTEMOLOGIE

« L'étude de la constitution des savoirs, et par là, celle de leur démarche, dans une perspective visant tant à leur compréhension qu'à leur critique éventuelle ».

Georges Vigarello. Une épistémologie c'est-à-dire, in Revue EPS n°110, 1971.

Raphaël LECA

Citations STAPS

ENDURANCE

« Capacité psycho-physique du sportif de résister à la fatigue ».

J.Weineck. Manuel d'entraînement. 3^e édition, Paris, Vigot, 1990.

L'endurance est l'aptitude à maintenir longtemps un débit élevé dans la durée. J.M Le Chevalier la présente sous la forme d'un quotient :
$$\text{Endurance} = \frac{\text{Capacité}}{\text{Puissance}}$$

J.-M. Le Chevalier. Ressources énergétiques et conduites motrices in Energie et conduites motrices, INSEP, 1989.

ENDURANCE AEROBIE

« Capacité à maintenir longtemps un pourcentage élevé de sa puissance aérobie maximale ».

F.Perronet, G.Thibault, Consommation maximale d'oxygène, endurance et performance en course à pied, Revue de l'AEFA n°108, 1989.

ESSENCE

Par essence de l'activité, nous entendons le registre du sens profond attribué à l'APS : sphère symbolique ou fantasmatique, engagement émotionnel ou connotations socioculturelles.

ETHOLOGIE

C'est une science qui s'efforce de comprendre objectivement le comportement des animaux dans leur milieu naturel, y compris avec des individus de même espèce. Pour le modèle éthologique, certains comportements déclenchent des comportements en retour automatiquement.

EPIGENESE

L'épigénèse est une théorie du développement organique qui intègre dans le développement la nécessaire rencontre de l'organisme avec le milieu pour que celui-ci développe sa fonctionnalité.

EXPRESSION CORPORELLE

L'expression corporelle met en valeur le corps à la découverte de ses sensations, de ses émotions, de ses pulsions refoulées, à la recherche de son authenticité, de sa sincérité, de sa spontanéité. Refus de la technique, imaginaire, création, fantaisie.

EVALUATION

« Dans son acception la plus large, le terme d'évaluation désigne l'acte par lequel à propos d'un individu, d'un événement ou d'un objet, on émet un jugement en se référant à un ou plusieurs critères ».

G.Noizet - J.-P. Caverni. Psychologie de l'évaluation scolaire, 1978.

« L'évaluation est le processus qui consiste à recueillir un ensemble d'informations pertinentes, valides et fiables en examinant le degré d'adéquation entre cet ensemble d'informations et un ensemble de critères choisis adéquatement en vue de fonder la prise de décision ».

J-M De Ketele. L'évaluation, approche descriptive et prescriptive. Bruxelles, De Boeck, 1986.

« Pour le sociologue, elle se définit avant tout comme le jugement social de déviance ou de conformité à une norme d'excellence scolaire ».

Perrenoud in La fabrication de l'excellence scolaire, 1984.

EVALUATION SOMMATIVE

L'évaluation sommative est généralement normative et souvent ponctuelle. Elle aboutit à un bilan chiffré de ce que l'élève a appris pour le communiquer à l'extérieur (parent, administration etc.). La production de l'individu est répertoriée sur une échelle. Elle assure notamment une fonction de sélection ou d'orientation.

Elle a une fonction de contrôle.

EVALUATION FORMATIVE

L'évaluation formative est destinée à fournir des informations à l'élève pour l'aider dans ses stratégies d'apprentissage, et à l'enseignant pour le situer dans sa démarche d'enseignement. Elle doit permettre la progression et la régulation.

Alors que l'évaluation sommative établit le bilan des compétences passées, l'évaluation formative est critériée et plus destinée aux compétences à acquérir. Elle ne sert pas à différencier, mais à ce que tous atteignent les objectifs fixés.

Elle a une fonction de régulation.

« Elle consiste, compte-tenu d'un objectif pédagogique préalablement choisi et d'un programme d'apprentissage établi, à vérifier si l'élève progresse et se rapproche de l'objectif ».

Noizet et Caverni, Psychologie de l'évaluation scolaire, PUF, Paris, 1978.

EVALUATION FORMATRICE

L'évaluation formatrice vise à rendre l'élève gestionnaire de la régulation de son apprentissage. C'est une évaluation qui vise à apprendre à l'élève à s'auto-évaluer.

Elle a une fonction de formation.

ESTIME DE SOI

« L'estime de soi renvoie aux jugements de valeur que nous portons sur nos compétences physiques, intellectuelles ou sociales ».

Edgar Thill, Motivation et effort, PUF, Paris, 1999.

F

FINALITE

«Affirmation de principe à travers laquelle une société ou un groupe social identifié véhicule ses valeurs. Elle fournit des lignes directrices au système éducatif et des manière de dire au discours sur l'éducation ».

D.Hameline. Les objectifs pédagogiques en formation initiale et en formation continue. ESF, 1980.

G

GAINAGE

Il consiste à solidariser deux parties du corps : les jambes et le buste. Toutefois, ce n'est pas une position stricte, codifiée. C' est un état de tension des muscles agonistes et antagonistes qui peut connaître des degrés différents menant à des positions du corps très différentes.

GESTION

La gestion suppose une finalité d'une part et s'inscrit d'autre part dans le cadre d'une échéance. La gestion relève d'un savoir-faire qui concerne l'allocation ou l'affectation des ressources disponibles, la pertinence étant ici référée à l'ajustement des ressources aux contraintes.

GERER

Soustraire les choses à l'ordre du hasard.

GENERALISATION

Dans la généralisation, les conditions d'utilisation des connaissances sont élargies au-delà des conditions qui ont présidées à leur construction.

H

HABILETE

« Capacité acquise par l'apprentissage à atteindre des résultats fixés à l'avance avec un maximum de réussite et souvent un minimum de temps, d'énergie, ou des deux ».

E.R. Guthrie. The psychology of learning. New-York, Harper, 1985.

« L'habileté est spécifique à une tâche ou à une classe restreinte de tâches, et est fonction de l'apprentissage et des aptitudes du sujet ».

E.A. Fleishman, 1965.

« Capacité à produire un résultat prédéterminé avec un maximum de certitude et un coût énergétique minimum ».

Barbara Knapp.

HALLUCINATION

L'hallucination est une représentation déclenchée, non par des stimuli visuels externes, mais par des stimuli cérébraux internes.

HABITUS

Manière d'être incorporée qui permet de générer des discours, des actions et des représentations.

HEDONISME

Doctrine morale qui fait du plaisir le but de la vie.

HIERARCHISATION

Organisation temporelle des différentes acquisitions dictées par les contraintes de l'apprentissage.

HYGIENE

« La science qui enseigne les mesures propres à conserver la santé ».

Encyclopaedia Universalis. France, 1995.

I

IDEOLOGIE

Système d'idées constituant un corps de doctrine philosophique et conditionnant le comportement individuel ou collectif.

INERTIE

La loi d'inertie est la résistance de tout corps vis-à-vis de la modification de son état (de repos ou de déplacement).

INNE

Ce qui est inné, c'est ce qui est hérité au ses génétique, c'est propre à une espèce donnée, c'est ce qui varie peu d'un individu à un autre, cela paraît répondre à une finalité, et enfin, c'est ce qui est acquis d'emblée, sans apprentissage.

INSTINCT

Comportement préfiguré qui se déclenche à partir d'un stimulus.

INTENSITE

Mobilisation des ressources énergétiques.

J

JEU SPORTIF

« Toute situation d'affrontement codifié, dénommé jeu ou sport par les instances sociales. Un jeu sportif est défini par son système de règles qui en détermine la logique interne ».

Pierre Parlebas. Lexique commenté en science de l'action motrice, INSEP, Paris, 1981.

JEU SPORTIF INSTITUTIONNEL

« Jeu sportif, régi par une instance officiellement reconnu (fédération) et ainsi consacré par l'institution ; un jeu sportif institutionnel, c'est un sport ».

Pierre Parlebas. Ibid.

JEU SPORTIF TRADITIONNEL

« Jeu sportif, souvent enraciné dans une longue tradition culturelle, mais qui n'a pas été consacré par les instances institutionnelles ».

Pierre Parlebas. Ibidem.

L

LAXITE

Liberté plus ou moins grande d'une articulation par rapport aux ligaments.

LECON

« Acte didactique ultime qui concrétise la phase pédagogique de la démarche d'enseignement ».

Claude Pineau : Le programme, La leçon, Le cycle en EPS in Revue EPS n° 217.

LOGIQUE INTERNE

Identifier la logique interne signifie discriminer les traits pertinents qui spécifient fondamentalement l'APS.

« Le règlement de chaque jeu sportif définit un univers d'action particulier qui préoriente les conduites motrices des pratiquants. C'est pour identifier ce système de contraintes que nous avons proposé il y a une vingtaine d'années le concept de logique interne (...) La logique interne d'une APS, c'est le « noyau dur » de ses traits d'action motrice. Il s'agit de la « carte d'identité » de la pratique considérée, qui regroupe ses caractéristiques pertinentes les plus saillantes ».

Pierre Parlebas. Didactique et logique interne des APS , in EPS n° 228, Paris, EPS, 1991.

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT DU SUJET

But que le sujet attribue à ses interventions. On est contraint de l'inférer à partir de ses productions comportementales. On postule qu'elle constitue le cadre organisateur des conduites du sujet.

LOISIR

« Le loisir est un ensemble d'occupations auxquelles l'individu peut s'adonner de plein gré, soit pour se reposer, soit pour se divertir, soit pour développer son information ou sa formation désintéressée, sa participation sociale volontaire ou sa libre capacité créatrice après s'être dégagé de ses obligations professionnelles, familiales et sociales ».

Joffre Dumazedier. Vers une civilisation du loisir ? Paris, Seuil, 1962.

M

MATIERE D'ENSEIGNEMENT

« Une discipline d'enseignement ne devient matière d'enseignement qui si ses contenus sont hiérarchisés et structurés en fonction du niveau de développement des élèves ».

Pierre Arnaud. Les savoirs du corps. PUL, Lyon, 1983.

MATURATION

C'est un processus qualitatif d'ajustement fonctionnel; il s'agit de rendre les tissus opérationnels; apparition de nouvelles fonctions.

MODELE

Le modèle est une construction abstraite destinée à reproduire la réalité sous une forme schématisée.

MODULARISATION

C'est la constitution de l'habileté par agrégation et coordination de blocs précédemment automatisés (les sous-routines).

MOTIVATION

« Facteur psychologique, conscient ou non, prédisposant l'individu à accomplir certaines actions ou à tendre vers certains buts ».

Viaud.

« La motivation est l'ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action, de l'orientation (vers un but, ou à l'inverse pour s'en éloigner) et enfin de l'intensité et de la persistance : plus on est motivé et plus l'activité est grande et persistante ».

Alain Lieury, Fabien Fenouillet. Motivation et réussite scolaire, Dunod, Paris, 1997.

« La motivation est un processus de décision qui consiste à affecter les ressources personnelles de temps, d'énergie, de talent, et parfois d'argent (dans le cas d'activités physiques de loisir) à différentes APS ou à différentes tâches afin de maximaliser l'obtention d'affects positifs et afin de minimiser l'obtention d'affects négatifs ».

J.-P. Famose, La motivation en éducation physique et en sport, A.Colin, Paris, 2001.

« La motivation est un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement, et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager, et à y persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but ».

R.Viau. La motivation en contexte scolaire, 1997.

« Etre motivé, c'est avoir un objectif, décider de faire un effort pour l'atteindre et persévérer dans cet effort jusqu'à ce que le but soit atteint ».

C.Levy-Leboyer, La crise des motivations, PUF, Paris, 1993.

MOTIVATION EXTRINSEQUE

« On appelle motivation extrinsèque celle qui est provoquée par un agent extérieur à l'individu ».

J-P Famose : Motivation et apprentissage in APS, efficience motrice et développement de la personne. AFRAPS, Clermont-Ferrand , 1990.

MOTIVATION INTRINSEQUE

« La motivation intrinsèque a sa source dans l'individu lui-même qui tire son plaisir dans la réalisation de la tâche elle-même ».

J-P Famose : Motivation et apprentissage in APS, efficience motrice et développement de la personne. AFRAPS, Clermont-Ferrand , 1990.

METACOGNITION

« La métacognition se rapporte à la connaissance que l'on a de ses propres processus cognitifs ».

B.Noël. La métacognition. 1991.

MOUVEMENT

« Le mouvement est une manifestation signifiante d'une conduite de l'homme ».

Jean Le Boulch in Vers une science du mouvement humain. Paris, ESF, 1971.

METHODE

La méthode est l'ensemble des mesures pédagogiques prises par l'enseignant pour optimiser le rapport de l'élève au contenu.

« Une méthode pédagogique définit le mode de gestion entre trois données, de nature fort différente mais qui sont toujours présentes dès qu'il y a apprentissage organisé : le formateur, l'apprenant (ou le groupe d'apprenant) et le savoir (savoir-faire, savoir-être) ».

Philippe Meirieu. Vers une didactique différencié, in Revue Binet Simon n° 606, 1986.

MECANISMES DE DEGAGEMENT

Les mécanismes de dégagement concernent la compulsion de répétition. La fonction des mécanismes de dégagement serait, selon Bibring (1943), *« de dissoudre progressivement la tension en changeant les conditions internes qui lui donnent naissance »*. Bibring décrit différents mécanismes de dégagement, tels le détachement de la libido (travail de deuil), la familiarisation avec la situation anxieuse, etc.

MOTIFS D'AGIR INITIAUX

A.Davisse, Au temps de l'école l'EPS des filles, dans Sports, école, société : la part des femmes (avec C.Louveau), Actio, 1991.

N

NIVEAU D'HABILETE

« Un niveau d'habileté se définit par un ou plusieurs comportements significatifs de l'importance de l'acquisition (apprentissage, intériorisation) d'une technique gestuelle ».

Alain Hébrard. L'EPS, réflexions et perspectives, Coédition revue STAPS&revue EPS, Paris, 1986.

« Il convient d'entendre par niveau d'habileté des indicateurs qui jalonnent les itinéraires d'apprentissage dans une activité ».

Compléments IO 4°-3°, 1988.

O

OBJECTIF GENERAL

« Un objectif général, c'est avant tout un objectif dont on pense qu'il peut être visé au travers de plusieurs activités en EPS mais aussi par d'autres disciplines scolaires. Ainsi il s'agit d'une « capacité générale ».

Alain Hébrard. L'EPS, réflexions et perspectives, Coédition Revue STAPS & Revue EPS, Paris, 1986.

« Un objectif général est un énoncé d'intentions pédagogiques décrivant en termes de capacités de l'apprenant l'un des résultats escomptés d'une séquence d'apprentissage ».

D. Hameline. Les objectifs pédagogiques en formation initiale et en formation continue. ESF, 1980.

OBJECTIF SPECIFIQUE

« L'objectif spécifique identifie une sous-capacité particulière dont on pense qu'elle est un élément de la capacité générale visée par l'objectif général ».

Alain Hébrard. L'EPS, réflexions et perspectives, Coédition Revue STAPS & Revue EPS, Paris, 1986.

OBJECTIF OPERATIONNEL

« L'objectif opérationnel identifie le comportement observable susceptible de révéler le niveau de la sous-capacité choisie ».

Alain Hébrard. L'EPS, réflexions et perspectives, Coédition Revue STAPS & Revue EPS, Paris, 1986.

OBJECTIF DE DEVELOPPEMENT

Il vise la création ou l'accroissement des ressources - biologiques et psychologiques - nécessaires aux conduites motrices.

OBJECTIF DE MAITRISE

Objectif formulé en termes d'appropriation culturelle. Il se réfère directement à l'apprentissage d'une APS et aux conduites spécifiques qu'elle requiert (techniques).

OBJECTIF D'ATTITUDE

Il est formulé en terme de compétence ou de capacité relationnelle : selon les cas, il s'agit d'investir les dimensions de la relation : - aux autres, à soi-même, à l'enseignant, à l'APS, à l'EPS, à l'institution scolaire...

OBJECTIF DE METHODE

Il concerne la régulation de l'activité déployée en vue d'atteindre les buts poursuivis (gestion des ressources, auto-organisation, autonomie, construction de stratégies d'apprentissage).

ONTOGENESE

Série de transformations que subie l'être humain depuis la fécondation de l'œuf jusqu'à l'être parfait (= développement de l'individu).

P

PEDAGOGIE

Etymologie : grec ped signifiant "enfant" et ago signifiant "conduire"; le pédagogue était à l'origine l'esclave qui amenait l'enfant à l'école et l'aidait à faire ses devoirs.

La racine ped signifie également "connaissance, enseignement". La deuxième acceptation du concept serait donc que la pédagogie est une pensée tournée vers l'action éducative auprès des enfants. C'est donc une acceptation comprise comme réflexion et non comme action.

La pédagogie est une réflexion et une pratique qui concerne les aspects relationnels entre l'enseignant et l'enfant à des fins de régulation de ces aspects relationnels.

Alors que la didactique est plutôt un recours aux contenus d'enseignement, la pédagogie est plutôt un recours au contenant.

PEDAGOGIE DU PROJET

« C'est une méthode destinée à favoriser le passage de l'intérêt de l'enfant à son activité et à rendre cette activité structurante et culturelle ».

Francine Best.

PROJET

« Le pédagogique est un ensemble articulé d'objectifs et de moyens destinés à les réaliser ».

G.Malgaive. La formation des formateurs in Revue Française Pédagogie n°30. INRP, 1975.

« Le projet est une anticipation opératoire, individuelle ou collective, d'un futur désiré ».

J.-P.Boutinet, Anthropologie du projet, PUF, Paris, 1992.

Ensemble d'objectifs définis par l'équipe enseignante en fonction des textes officiels, des enseignants, des besoins des élèves et des contraintes matérielles, pécuniaires et spatio-temporelles.

PERFORMANCE

Production d'un comportement précis dans un contexte particulier.

PERCEPTION

« La perception n'est pas un pur processus physiologique et nerveux, elle met en jeu des connaissances antérieures. Dès lors, la situation perçue est "connue" ».

Friedrich Mahlo. L'acte tactique en jeu, Vigot, Paris, 1974.

PHILOGENESE

Evolution de l'espèce.

POTENTIEL

Possibilité; ce qui existe en puissance et ne s'exprime qu'à condition d'être sollicité (le potentiel devient alors une capacité).

PRINCIPE OPERATIONNEL

« *Formulation qui indique l'opération nécessaire pour permettre de traiter une catégorie de situations* ». (Delaunay). Cette catégorie de situations peut concerner une APS ou une catégorie d'APS.

« *Les principes opérationnelles sont les données essentielles identifiées par l'enseignant au travers de la connaissance qu'il a des élèves, des finalités de son enseignement et de la nature des pratiques sociales proposées. Ils se définissent, en éducation physique, comme la cause des effets recherchés dans le cadre d'une action définie. Il s'agit là de l'interprétation pédagogique des données essentielles qui s'inscrivent dans l'algorithme d'une tâche à réaliser* ».

Cl. Pineau, Des principes opérationnels aux programmes d'EPS in Revues EPS n° 239-240, 1993.

« *Acquisition spécifiquement liée aux activités pratiquées et d'une façon plus générale au domaine d'action visé. Il s'agit ici des savoirs en action identifiables pour la réalisation effective des tâches proposées dans un domaine d'action. Ce sont les conditions directes du résultat recherché, ce qu'il y a à faire pour réussir* ».

A.Hébrard - Cl.Pineau, L'éducation physique et sportive in Revue EPS n° 240, 1993.

PRINCIPE DE GESTION DES RESSOURCES

Ce sont des savoirs concernant des données méthodologiques concernant l'échauffement, l'entraînement, la mise en condition physique. Ce sont également des savoirs relatifs au développement et à l'entretien des potentiels physiques et énergétiques tels que la musculation, la relaxation, la récupération après l'effort, l'appréciation des risques, l'auto-protection organique.

Il s'agit des connaissances et des savoirs qui accompagnent et optimisent l'action et permettent d'en gérer la mise en oeuvre. Ce sont également ceux qui sous-tendent les principes relatifs à l'organisation de la vie physique aux différents âges.

PRINCIPE D'ACTION

« *Construction théorique et instrument opératoire qui oriente un certain nombre d'action dont il représente la source et qui permet d'agir sur le réel* ».

J .F. Grehaigne et coll. Vers une autre conception de l'enseignement des sports collectifs in Méthodologie et didactique de l'EPS. Clermont-Ferrand, AFRAPS, 1988.

PROGRAMME MOTEUR

Série d'instructions destinée à sélectionner les muscles, à régler leur contraction ou leur relaxation au moment approprié. C'est une métaphore issue du langage informatique.

Pour la thèse centraliste, cet ensemble de commandes est organisé avant le déclenchement de la séquence motrice et permet son exécution sans aucune influence des réafférences périphériques.

Pour la thèse périphérique, les informations réafférentielles sont transmises à un comparateur qui met en relation le modèle prévu par le programme et la réponse effectivement exécutée. Toute détection d'erreur conduit alors à une activité correctrice.

PROGRAMME

Prescription décrivant une série de savoirs à acquérir, rapportée à une échéance temporelle déterminée, et destinée à être rigoureusement respectée.

PROLEGOLEME

Principes préliminaires à l'étude d'une question.

PSYCHOPHYSIOLOGIE

La psychophysiologie est l'étude des mécanismes physiologiques par lesquels s'accomplit le comportement de l'homme et des animaux.

PSYCHOLOGIE SOCIALE

La psychologie sociale est l'étude scientifique des activités de l'individu en tant qu'il est influencé par d'autres individus ou par la société.

PSYCHOSOCIOLOGIE

La psychosociologie recherche à comprendre ou à expliquer les pensées, les sentiments, les comportements qui sont influencés par la présence réelle, imaginaire ou implicite d'autrui.

PROCEDURE

« *Suite des actions et des opérations effectuées par le sujet pour atteindre son but* ».

Christian George. Apprendre par l'action. PUF, Paris, 1983.

PROBLEME FONDAMENTAL

Problème minimal et suffisant auquel doit constamment faire face tout sujet engagé dans l'activité, sans distinction de niveau de pratique. Le respect de ce problème fondamental semble être un principe organisant la construction de toute tâche d'apprentissage.

Problème fondamental en sport collectif : « *Dans un rapport d'opposition, coordination d'action afin de récupérer, conserver, faire progresser la balle en ayant pour but d'amener celle-ci dans la zone de marque et marquer* ».

J-F Grehaigne, Vers une autre conception de l'enseignement des sports collectifs in Méthodologie et didactique de l'EPS. Clermont Ferrand, AFRAPS, 1988.

PROBLEME MOTEUR

« Un problème moteur est une tâche motrice dont le niveau de difficulté déborde les capacités actuelles d'adaptation de l'élève ».

PLIOMETRIE

On parle d'une action musculaire pliométrique lorsqu'un muscle qui se trouve dans un état de tension est d'abord soumis à un allongement (phase excentrique) et qu'ensuite il se contracte en se raccourcissant (phase concentrique). Il y a mise en jeu du cycle étirement-raccourcissement.

PSYCHOCINETIQUE

« Méthode générale d'éducation qui utilise comme matériel pédagogique le mouvement humain sous toute ses formes (...) La psychocinétique aboutit à des possibilités d'apprentissage rapides dans le respect du développement de l'enfant ».

Jean Le Boulch. L'éducation par le mouvement. ESF, Paris, 1970.

PENSEE TACTIQUE

« L'ensemble des connaissances disponibles qui, par leur structuration, permettent la compréhension des relations entre les différents éléments de la situation initiale (...) La pensée tactique serait constituée par un ensemble de connaissances concernant les buts admissibles et les procédures utilisables pour résoudre les différentes catégories de problèmes qui se posent dans un activité sportive ou plusieurs activités qui présentent des points communs ».

Temprado Jean-Jacques. Les apprentissages décisionnels en EPS, in L'apprentissage moteur, rôle des représentations, Ed. Revue EPS, 1991.

PUISSANCE (en bioénergétique)

« La puissance désigne la quantité d'énergie produite par unité de temps. Elle peut être représentée par un débit ».

S.Herrera Cazenave, O.Bessy, Le développement des ressources aérobies en EPS : illusion ou réalité ?, in Enseigner l'EPS, AFRAPS, 1993.

PROGRES

« Changement en mieux par lequel on se rapproche de l'objectif ; le progrès peut être considéré comme le critère essentiel, permanent, base du contrat pédagogique ».

G.A.I.P. de Nantes, 1988.

R

RAISONNEMENT

Raisonnement, c'est créer des valeurs informatives nouvelles à partir des informations qui nous sont disponibles, soit parce qu'elles sont disponibles en mémoire, soit parce qu'elles ont été prélevées dans le milieu extérieur.

RAISONNEMENT SYSTEMIQUE

Façon de pensée, méthodologie de la complexité. L'analyse systémique traduit la volonté de mettre en oeuvre une approche synthétique, d'organiser les connaissances dans une option pluridisciplinaire en réaction contre les tendances analytiques de la démarche scientifique classique.

REFLEXION DIDACTIQUE

La réflexion didactique vise à comprendre les processus d'acquisition de l'élève et organise une hiérarchisation et structuration des connaissances qui respecte la logique de transformation de l'enfant.

REFLEXION PEDAGOGIQUE

La réflexion pédagogique traite du "comment faire", elle se définit comme une mise en oeuvre. La réflexion pédagogique traite des relations, des problèmes liés à la mixité et au problème d'une attitude directive ou non.

REGLE D'ACTION

« Les règles d'action définissent les conditions à respecter et les éléments à prendre en compte pour que l'action soit efficace ».

J.F. Grehaigne et coll. Vers une autre conception de l'enseignement des sports collectifs in Méthodologie et didactique de l'EPS, Clermont-Ferrand, AFRAPS, 1988.

REPRESENTATION

La représentation précède toute exécution, et c'est à partir d'elle qu'est organisée la procédure de résolution. Elle a une incidence sur la démarche entreprise par le sujet en orientant tant la prise d'informations que la délimitation de l'ensemble des choix possibles en suggérant ou en orientant certaines pistes de recherche.

« Système de références implicite propre à l'individu lui permettant d'attribuer des significations à un événement, une action ou un environnement ».

J. Fiard, revue E.P.S. 235, 1992. → à vérifier.

REFOULEMENT

Mécanisme de défense de base, utilisé dans toutes les situations névrotiques et notamment dans l'hystérie, défini comme le rejet hors de la conscience de la représentation traumatique capable de provoquer l'affect d'angoisse, représentation qui persiste, « refoulée » dans l'inconscient.

RESSOURCES

« L'ensemble des connaissances, déclaratives et procédurales, des capacités, structurales et fonctionnelles, des aptitudes relatives aux diverses composantes de la conduite, qui constituent le répertoire caractérisant un sujet à un moment de son histoire. Il s'agit donc de classes d'éléments très hétérogènes susceptibles d'interagir pour supporter le système des échanges entre le sujet et son environnement ».

Michel Récopé : La question de la gestion des ressources : positionnement théorique in APS, efficacité motrice et développement de la personne, Clermont-Ferrand, AFRAPS, 1990.

REFOULEMENT

Mécanisme de défense de base, utilisé dans toutes les situations névrotiques et notamment dans l'hystérie, défini comme le rejet hors de la conscience de la représentation traumatique capable de provoquer l'affect d'angoisse, représentation qui persiste, « refoulée » dans l'inconscient.

RÔLE

« Classe de conduites motrices regroupant des actions jugées équivalentes au point de vue stratégique ».

Pierre Parlebas, Contribution à un lexique commenté en science de l'action motrice. Paris, INSEP, 1981.

REPETITION

« La répétition ne consiste pas en répétition d'opération motrices, mais en répétition de processus cognitifs liés à la décision, l'organisation et la mise en oeuvre de la réponse ».

Bernstein, 1967.

S

SCHEMA CORPOREL

« Le schéma corporel est une intuition d'ensemble ou une connaissance immédiate que nous avons de notre propre corps à l'état statique ou en mouvement, dans le rapport de ses différentes parties entre elles et surtout dans ses rapports avec l'espace et les objets qui nous entourent ».

Jean Le Boulch. Face au sport. ESF, Paris, 1977.

SCIENCE

« La science se définit par l'ensemble des connaissances relatives à un objet d'étude : son domaine est celui du savoir. L'éducation vise la transformation des personnes en fonction d'un certain nombre de valeurs : son domaine est celui du pouvoir ».

Pierre Arnaud. Les savoirs du corps, PUL, Lyon, 1983.

« La science est la tentative de créer pour tout les phénomènes un langage commun par signes en vue d'un dénombrement et, par conséquent, d'une domination plus aisée de la nature. Mais ce langage de signes qui rassemble toutes les lois observées n'explique rien, ce n'est qu'une description abrégée (aussi abrégée que possible) du devenir ».

F.Nietzsche. Ainsi parlait Zarathoustra. 1883-1885.

SEANCE

Ensemble de situations didactiques, pédagogiquement organisées et gérées, qui posent à l'élève des problèmes utiles, lui permettant ainsi d'acquérir activement un certain nombre de savoirs et de savoir-faire.

Le terme de séance a été utilisé pour se démarquer de l'enseignement traditionnel : un enseignant omniprésent faisant la leçon à des enseignés écoutant la leçon. La séance suppose à l'inverse une sollicitation de l'activité de l'enfant pour qu'il s'approprie les contenus.

SEMIOLOGIE

« C'est la science de tout les systèmes de signes ».

Roland Barthes. Eléments de sémiologie, Denoël, Paris, 1965.

La sémiologie est un modèle structural qui étudie les formes structurales de communication, dont la linguistique n'est qu'un aspect.

La sémiologie est la science qui étudie la vie des signes (langues, codes, signalisation...) au sein de la vie sociale.

SOUPLESSE

Capacité à étirer le muscle pour favoriser le jeu articulaire.

SITUATION

La situation est un environnement matériel, plus un certain nombre de consignes, plus un certain nombre de "choses à faire", de telle manière que l'individu réalise une tâche.

SITUATION D'APPRENTISSAGE

Elle a comme caractéristique majeure de rassembler les conditions d'émergence des transformations visées.

SITUATION DE REFERENCE

C'est une situation authentique dont l'organisation rend saillant un problème particulier à résoudre (le thème d'étude) et qui représente un palier dans l'intégration des savoirs par l'élève. Elle est destinée à être reproduite au cours de la séquence d'apprentissage pour effectuer des comparaisons entre les états successifs des conduites des apprenants.

« Nous entendons par situation de référence une situation qui respecte la logique de l'activité, le niveau des élèves par rapport à laquelle l'enseignant et l'élève peuvent noter des progrès, et dont la réussite n'est pas acquise sans la construction des savoirs ».

Thierry Fleitz, Analyse des situations : un outil didactique, in Revue EPS n°288, 2001.

« Situation étalon qui jalonne le cycle et qui permet à l'élève et à l'enseignant de se repérer ».

J.Metzler, Spirale n°1, 1986.

SITUATION SUPPORT DE LA NOTATION

Différente de la situation d'apprentissage, elle vise l'attribution d'une note.

SITUATION DE RESOLUTION DE PROBLEME

Il s'agit d'une tâche ou situation, pour laquelle le sujet ne dispose pas, dans son répertoire, de procédure immédiatement disponible qui lui permette de répondre avec succès.

SITUATION DEFI

« Une situation-défi est une situation jouée, à effectif réduit, dans laquelle les équipes choisissent leur adversaire et la largeur du terrain sur lequel elles souhaitent le rencontrer (la longueur des terrains est fixé). Les règles du jeu sont préalablement établies ».

Franck Taïana, Les situations défis, in Revue EPS n°244, 1993.

SPORT

« Le sport est l'ensemble fini et dénombrable des situations motrices codifiées sous forme de compétition et institutionnalisées ».

Pierre Parlebas. Eléments de sociologie du sport. PUF, Paris, 1987.

« Le sport est un système institutionnalisé de pratiques compétitives à dominante physique délimité, codifié et réglé conventionnellement, dont l'objectif avoué est, sur la base d'une comparaison de performance, d'exploit, de démonstration, de désigner le meilleur concurrent ou de mesurer la meilleure performance ».

J.-M. Brohm. Sociologie politique du sport, Delarge, Paris, 1976.

« Le sport, c'est la mort jouée et la violence rituelle ».

Bernard Jeu. Le sport, la mort, la violence. Paris, Ed. Universitaires, 1972.

« Le sport est tout genre d'exercice ou d'activité physique ayant pour but la réalisation d'une performance et dont l'exécution repose essentiellement sur l'idée de lutte contre un élément défini ».

« L'idée de lutte ou d'effort intense est l'essence même du sport ».

Georges Hébert in Le sport contre l'éducation physique. Vuibert, Paris, 1925.

« Le sport, c'est le culte volontaire et habituel de l'exercice musculaire intensif, appuyé sur l'idée de progrès et pouvant aller jusqu'au risque ».

« Le sport, c'est l'art de créer le pur sang humain ».

Coubertin.

« Plus qu'un jeu, un style de vie ».

Thomas Arnold.

« Le sport est souvent le ciment d'un groupe, d'une structure particulière cohérente, qui rejette les barrières et différences sociales et qui repose sur l'égalité de tous ».

Maurice Herzog. Essai de doctrine du sport, 1964.

STRATEGIE

« La stratégie suppose l'aptitude du sujet à utiliser, pour l'action, les déterminismes et aléas extérieurs, et on peut la définir comme la méthode d'action propre à un individu en situation de jeu où, pour accomplir ses fins, il s'efforce de subir au minimum et d'utiliser au maximum les contraintes, hasards et incertitudes du jeu ».

Edgar Morin. La méthode, Tome 2, La vie de la vie, Seuil, Paris, 1980.

SYSTEME DE CLASSIFICATION

« Produit final du processus de classification, généralement une série de catégories ».

J.P. Famose. L'activité de classification en EPS in APS, efficacité motrice et développement de la personne. Clermont-Ferrand, AFRAPS, 1990.

STRUCTURE

« C'est un système de relations qui demeure invariant sous de multiples transformations en assurant sa propre régulation (...) La structure ne concerne pas les faits concrets tels que sont observables ».

Pierre Parlebas. Pour une éducation physique structurale, in Revue EPS n°92, 1968.

STRUCTURATION

Par structuration des contenus d'enseignement, nous entendons la mise en évidence de liens intelligibles entre les acquisitions à satisfaire.

SYSTEME

Ensemble d'éléments en interaction dynamique organisé en fonction d'un but. Il est décrit comme complexe et organisé parce qu'il est constitué de sous-systèmes ou d'éléments qui ont une fonction spécifique et qui sont en interaction.

Classiquement, on distingue plusieurs niveaux d'analyse des systèmes. Le micro-système se définit par le fait que les instances de décision et de mise en oeuvre sont confondues alors que le macro-système se définit par une démultiplication entre les instances de décision et les instances d'exécution.

SOCIETE

« On appelle société un groupe social qui vit ordinairement à une place déterminée, ayant une langue, une constitution et souvent une tradition qui lui est propre ».

Marcel Mauss.

SEMEIOLOGIE

Etude des symptômes et indices naturels par lesquels se manifestent les maladies.

STRATEGIE DE COPING

« Modalités conscientes, rationnelles, pour venir à bout des anxiétés vécues au cours de la vie. Le terme est utilisé pour les stratégies élaborées afin de maîtriser la source de l'anxiété ; par exemple, un étudiant anxieux par rapport à un examen qui approche fait face (« copes ») en étudiant des heures entières la matière respective ».

Dictionnaire de psychologie. 1985.

STRATEGIE D'AUTO-HANDICAP

« Les stratégies d'auto-handicap sont mises en oeuvre si l'image de compétence est menacée, et cela dans une variété de domaines. Par ce moyen, son utilisateur rend ambiguë la vraie signification d'un accomplissement, à la fois pour lui-même et pour son environnement (...) Finalement, les stratégies d'auto-handicap permettent d'obscurcir le lien causal qui existe entre l'acteur et un mauvais résultat. Ceci peut être réalisé en revendiquant un symptôme ou en adoptant un comportement avant l'occurrence de l'événement redouté. Ce processus permet à l'individu d'attribuer un échec futur à d'autres sources (internes ou externes) que le manque de compétence ».

Edgar Thill, Motivation et effort, Paris, PUF, 1999.

T

TACHE

« But à atteindre dans certaines conditions ».

J.Leplat. La psychologie ergonomique. Que sais-je ? n° 1883, 1980.

« La tâche indique ce qui est à faire, l'activité ce qui se fait ».

Leplat et Hoc. Cahier de psychologie cognitive n°3, 1983.

« Une tâche consiste toujours en un aménagement matériel plus ou moins complexe et en une série d'instructions (ou consignes) qui spécifient ce qui doit être fait au regard de cet aménagement matériel ».

J.-P.Famose, Apprentissage moteur et tâches motrices, Sport et Science, Vigot, Paris, 1982

TACTIQUE

« La tactique est la totalité des actions individuelles et collectives d'une équipe, organisée et coordonnée rationnellement et d'une façon unitaire afin d'obtenir la victoire ».

L'acte tactique en jeu. → à vérifier.

TECHNIQUE

« La technique corporelle correspond aux moyens physiques transmissibles les plus adéquats pour atteindre un but dans une situation donnée ».

Georges Vigarello. Une histoire culturelle du sport. Techniques d'hier et d'aujourd'hui. Paris, EPS, Lafond, 1988.

THEORIE

Une théorie suppose un ensemble coordonné d'hypothèses sur les mécanismes responsables des phénomènes étudiés. Une théorie intègre les aspects en terme de causalité, de dépendance et de conséquence. Une théorie n'est pas une opinion, elle ne s'appuie sur rien. Mais la théorie est une construction humaine.

TRANSFERT

« Il y a transfert lorsque la réalisation d'une activité modifie de façon positive ou négative la réalisation suivante d'une activité nouvelle ».

Pierre Parlebas. Pour une éducation physique structurale in revue EPS n°92 , 1968.

« Chaque fois qu'un apprentissage modifie, soit par facilitation, soit par interférence, un autre apprentissage, on dit qu'il y a transfert. Celui-ci est pro-actif, si un premier apprentissage modifie un apprentissage ultérieur. Il est rétroactif quand il efface ou consolide un apprentissage déjà acquis. S'il s'agit d'effets facilitants on parle de transfert positif. Dans le cas d'effets d'obstacle on parle, au contraire, de transfert négatif ».

Jean-Pierre Famose. Revue EPS n°107, 1971.

Transfert horizontal = d'une activité ou d'une habileté à l'autre.

Transfert vertical = d'un niveau de pratique bas à un niveau plus élevé.

THEME D'ETUDE

« Champ des savoirs et des savoir-faire spécifiques à une APS ».

P.Goirand.

C'est une partie du domaine enseigné, c-a-d une catégorie de problèmes à résoudre dans le cadre de l'activité.

V

VARIABLES DIDACTIQUES

Ensemble de paramètres incluant les conditions d'aménagement de l'environnement sur lesquels l'enseignant peut agir, en fonction de ses objectifs, afin d'adapter le travail proposé à la réalité et aux possibilités d'action des élèves.